REPARTONS DU BON PIED!
...MAIS CHAUSSÉS PAR
PILLOT
P.P.1

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Temps nuageux instable. Vent du sud-ouest irrégulier. Température diurne stationnaire

2 Francs

3e Année - N° 476 - St-OLIVIER

MARDI 28 MAI 1946

Dernière édition

Répondant à Byrnes par une véhémente déclaration

MOLOTOV ATTAQUE la "coalition" anglo-saxonne

Il accuse notamment le capitalisme anglo-américain de vouloir soumettre à son influence l'économie des autres États

MOSCOU, 27 mai.

LA radio soviétique a diffusé ce matin les déclarations faites à Moscou par M. Molotov au représentant de la *Pravda* Ces déclarations sont destinées à répondre au point de vue américain sur les traités de paix, tel qu'il a été défini à la Conférence de Paris.

M. Molotov commence par rejeter la proposition de M. Byrnes de soumettre à la Conférence des 21, les traités de paix, au cas où les trois grandes puissances ne parviendraient pas à un accord.

— Toute initiative, dit M. Molotov, tendant à soumettre à la Conférence des 21 des projets de traités incomplets avec l'Italie, la Roumanie, la Bulgarie, la Hongrie et la Finlande aurait pour résultat final de susciter non une seule conférence de la paix, mais bien deux.

» Réunir deux conférences de la paix serait une formule inacceptable, continua le ministre. Il est également parfaitement évident que la proposition de la délégation américaine, qui a été appuyée par la délégation britannique, était contraire aux décisions prises aux conférences de Potsdam et de Moscou. »

M. Molotov a déclaré ensuite qu'après la Conférence de Paris, M. Byrnes avait fait une nouvelle proposition, qui est encore moins acceptable : il s'agirait de soumettre les projets de traités de paix sur lesquels l'accord ne s'est pas encore fait à l'O.N.U., bien que l'on sache parfaitement, a affirmé M. Molotov, que cette organisation n'est pas qualifiée pour s'occuper des questions de traités de paix.

Le bilan de la Conférence de Paris

Faisant le bilan des résultats de la Conférence de Paris, M. Molotov a déclaré qu'il n'y avait que peu de différences entre les projets de traités de paix avec les Roumains, la Bulgarie, la Hongrie et la Finlande et qu'il n'était pas besoin d'exagérer ces différences.

— En ce qui concerne l'Italie, cependant, a précisé le ministre, un certain nombre de questions de première importance n'ont pu être réglées. L'U.R.S.S. a fait plusieurs concessions en vue de parvenir à un accord mutuel... Peut-être ceci finira-t-il par faciliter la réalisation d'un accord sur le projet.

Enfin, pour la question allemande, M. Molotov réfute les assertions de M. Byrnes selon lesquelles, à Moscou, le maréchal Staline aurait accepté son plan de 25 ans. Quant à la réunion d'une conférence de la paix pour l'Allemagne en novembre, M. Molotov souligne qu'il n'existe toujours pas de gouvernement allemand avec lequel un traité pourrait être signé.

« Tendances indésirables »

M. Molotov se plaint alors que la conférence de Paris ait démontré l'existence de « tendances entièrement indésirables », et critique ce qu'il appelle le « bloc anglo-américain » qu'il accuse d'avoir essayé d'imposer sa volonté à un troisième État.

« Il est certain qu'aucune nation alliée qui se respecte ne se laissera imposer la volonté d'une autre nation. L'U.R.S.S. est l'une de ces nations.

» Il est devenu évident, a poursuivi M. Molotov, que la prétendue offensive de paix, telle que le proclament certains milieux, signifie uniquement que deux gouvernements cherchent à imposer leur volonté au gouvernement d'un troisième pays.

» On en trouve un exemple dans la façon de traiter le problème des anciennes colonies italiennes. L'Union Soviétique a renoncé à toutes ses revendications : malgré cela, les délégations américaine et britannique ont rendu impossible l'adoption d'une solution unanime.

» Un projet britannique a été présenté, aux termes duquel presque toutes les colonies italiennes devraient pratiquement tomber sous le contrôle britannique.

» Ce projet, déclare M. Molotov, aurait été réalisé aux dépens de l'Ethiopie aussi bien que de l'Italie, et aurait donné à la Grande-Bretagne une position « monopoliste » en Méditerranée et dans la zone de la mer Rouge. »

(Suite en page 2.)

Paulette Goddard est arrivée à Paris en taxi aérien

La voici à sa descente d'avion

C'EST à bord d'un petit taxi aérien que Paulette Goddard est arrivée hier après-midi au Bourget.

Dès sa descente d'avion, celle qui fut Mme Charlie Chaplin tient à s'exprimer en français et nous dit sa joie de retrouver Paris : « Je pense demeurer ici trois semaines, poursuit-elle, et j'ai beaucoup de choses à faire. »

— Les grands couturiers ?

— Evidemment, mais aussi les expositions de peinture. On n'a pas tourné avec le fils d'Auguste Renoir sans apprendre à aimer les toiles des grands maîtres. J'espère d'ailleurs que vous verrez bientôt « Le Journal d'une femme de chambre » dont j'ai été l'interprète sous la direction de Jean Renoir.

— Et Charlot ?

— Il commence incessamment Comedy of Murders, *sur la vie de Landru, et Robert Florey travaillera à ses côtés.*

Les porteurs s'impatientent. Le douanier sourit, car il est heureux de poser devant l'objectif avec Paulette Goddard et, avant de nous quitter, l'héroine des Temps modernes *nous demande avec un ravissant sourire :*

— Pensez-vous que les enfants me comprendront si je leur parle en français ?

— Mais les grandes personnes aussi, chère Paulette Goddard.

EN FRANCE le S. R. allemand payait mal :

10.000 frs pour un officier anglais capturé

Un jeune étudiant français dirigeait l'un des principaux services de l'organisation.

De notre envoyé spécial Jean GOUJON

DIJON, 27 mai.

5 à 10.000 francs pour un capitaine anglais capturé, 1.000 francs par jour de frais pour les espionnes que le S.R. allemand de Dijon attachait aux personnalités de premier plan qu'il prenait en charge, 3.500 francs par mois pour un espion en titre : chiffres dérisoires qui montrent que la trahison était payée à la petite semaine et que tous ces Français, en somme, se vendaient simplement pour le déshonneur et pour quelques saucisses...

L'ensemble des enquêtes, les résultats des 300 commissions rogatoires envoyées en un an par le juge, le tout récent voyage à Paris de M. Bouchard, où il a fouillé pendant deux jours dans les dossiers dits « de Stuttgart », permettent, maintenant que 72 agents de l'ennemi en France sont identifiés et 50 arrêtés, de lever un coin du voile qui cachait jusqu'alors l'organisation et l'activité secrète des services allemands d'espionnage en France.

Le centre de Dijon était spécialisé dans la surveillance de la frontière suisse, des maquis, des filières de passeurs d'hommes, de l'activité des agents anglais parachutés ainsi que des organisations de résistance et des hommes politiques français résidant dans la zone sud de la France avant et après la disparition de la ligne de démarcation. C'est à ce titre que le S.R.A. délégua de jeunes espionnes recrutées à Dijon auprès du général Weygand et qu'il rentra également dans les attributions du service de faire suivre le général Giraud.

S'il retrace volontiers les grandes lignes du cheminement fantastique des agents du S.R.A. sur notre territoire, M. Bouchard, qui veut remonter encore plus haut dans la hiérarchie des traîtres, se refuse à révéler la liste définitive des inculpés avant d'avoir terminé son long travail, qui touche d'ailleurs à sa fin.

Voici Madeleine Planchon, l'espionne en fuite qui surveillait le général Weygand

L'une des âmes du réseau : l'étudiant Lien

On sait cependant que l'un des principaux agents de l' « Abwehrstelle » — l'A.S.T., l'une des cellules du S.R.A. — était Jean Lien, étudiant de 24 ans, récemment confronté avec M. Frenay, qui l'avait compté parmi ses hommes. C'est au cours d'un transport du courrier du M.L.N. que Lien fut arrêté par les Allemands et accepta le sinistre marché que lui proposèrent ceux-ci. Après avoir quitté le M.L.N., il entra au réseau « Alliance », dont il livra entre autres 200 membres. Presque tous furent fusillés ou moururent en déportation. Alors que — nous l'avons dit — les agents ordinaires étaient très mal payés, Lien recevait des mensualités de 50.000 francs. Il perçut, en outre un million pour la livraison du chef du réseau « Alliance ».

Les femmes du S.D. dijonnais furent nombreuses et redoutables. On relève parmi celles qui sont arrêtées, Marie Ruffinoni, âgée de 25 ans ; Marie-Louise Alnoc, 32 ans ; Denise Dayet, 24 ans ; Denise Turpin, femme Behm Dijonnaises trop jolies, affamées d'amour vénal et d'argent.

On y trouve aussi Paulette Rack, âgée de 20 ans et Jeanne Ulmer, boîte aux lettres à Belfort, ainsi que la terrible femme de Paul Wiser, actif agent allemand abattu par les patriotes peu de temps avant la Libération.

L'espionne qui fit arrêter Weygand et qui est toujours en fuite se nomme Madeleine Planchon. C'est par erreur qu'on l'avait confondue avec une autre Dijonnaise dont on a perdu la trace. Celle-là est une élégante Parisienne.

La femme Ulmer a été arrêtée alors qu'elle détenait un poste de T.S.F. et des sommes importantes destinées à poursuivre, après l'arrivée des Américains, l'action obscure du S.R.A. On lui avait remis des quantités de petits bouts de papier sur lesquels était inscrit le mot : « sucre ». Elle devait honorer les personnes qui se seraient présentées à elle avec la seconde partie des feuilles sur lesquelles aurait été marqué : 10.000 ou 50.000 kilos. Cela représentait des bons de perception de 10.000 ou de 50.000 francs.

Aux côtés de ces espionnes, séjournent à la prison de Dijon, attendant l'heure du châtiment, bien d'autres agents dont les identités ne sont pas encore révélées. Parmi les membres du S.R.A. dont les noms n'ont pas encore été publiés, on peut cependant citer Henri Grandjean, de Paris ; Heimstetter, de Belfort ; l'Alsacien Behm ; Emile-Adrien Granger dit Garnier, et Geiger.

On déplore, par contre, l'évasion d'un inculpé important nommé Gerval, qui a récemment réussi à fausser compagnie à ses gardiens en gare de Besançon.

Le procès du S.R.A. de Dijon s'ouvrira fin juin.

Les adjoints des quatre entendent l'ambassadeur italien

Les adjoints des quatre ministres des Affaires étrangères se sont réunis ce matinfi au Palais du Luxembourg, de 11 h. à 12 h. 45.

Au cours de la réunion de cet après-midi, M. Lupi di Soragna, ambassadeur d'Italie, expose le point de vue du gouvernement italien sur le trafic futur de la frontière franco-italienne.

EN CORRECTIONNELLE

Le préfet de Seine-et-Oise et l'inéligible récalcitrant

Devant le tribunal civil de Versailles, appelé à juger correctionnellement, M. Roger Léonard, conseiller d'Etat, préfet de Seine-et-ise, était assigné, ce matin, par M. Reibel, ancien sénateur et ancien ministre.

M. Reibel demandait un franc de dommages et intérêts et dix insertions du texte du jugement, parce que, sur l'ordre du préfet agissant lui-même sur l'ordre du ministre de l'Intérieur, la préfecture avait refusé, le 18 de ce mois, une liste de candidature dont M. Reibel est la tête.

M. Reibel ayant voté la loi du 10 juillet 1940 était inéligible aux élections du 21 octobre dernier.

Le procureur de la République, M. Guy, constata que si l'assignation de M. Reibel était prévue par la loi de 1913, la loi du 30 septembre 1914 ne la reconnaissait valable qu'après la publication du scrutin.

M. Reibel, à la vérité, s'en doutait bien. Il déclara que l'assignation serait donc renouvelée à quinzaine, mais tint à protester, une fois de plus, contre le jury d'honneur qui refuse de prendre en considération ses certificats de Résistance.

LA MISSION BLUM

A Washington rien n'est encore signé...

NEW-YORK, 27 mai (par câble) — M. Léon Blum, qui avait projeté de prendre l'avion pour Paris, a modifié ses plans à la dernière minute et ne rentrera en France que vers le milieu de cette semaine.

Quoique l'accord franco-américain ait été réalisé et que notre envoyé extraordinaire considère sa mission terminée, les experts des deux pays doivent encore discuter quelques questions de détail concernant principalement la disposition du matériel de l'armée américaine stationnée en France.

C'est M. Léon Blum lui-même qui apposera sa signature au nom de la France aux accords économiques et financiers qui résultent de sa mission de onze semaines aux Etats-Unis.

LE GENERAL DE GAULLE A QUITTÉ MARLY POUR COLOMBEY

Le général et Mme de Gaulle ont quitté hier soir à 20 heures le pavillon de Marly-le-Roi qu'ils habitaient depuis le 21 janvier dernier. Ils ont gagné en auto leur propriété de Colombey (Haute-Marne) où ils demeureront désormais.

C'est de Colombey que le général partira demain pour Genève, où il doit assister au mariage de sa nièce, Geneviève de Gaulle.

LA COMPOSITION DU NOUVEAU PARLEMENT TCHECOSLOVAQUE

PRAGUE, 27 mai. — Selon les derniers résultats des élections d'hier, la nouvelle assemblée nationale tchécoslovaque aura approximativement la composition suivante :

Communistes tchèques et slovaques, 115 sièges ; socialistes nationaux tchèques, 55 ; catholiques tchèques, 7 ; parti démocrate slovaque, 42 ; sociaux démocrates tchèques, 36 ; parti de la liberté slovaque, 3 ; parti du travail slovaque, 2.

Après la grève des chemins de fer, celle des charbonnages

"Nous dépenserons les fonds du syndicat, mais Truman sera battu aux élections"

déclarent les cheminots américains

WASHINGTON, 27 mai.

L'INTERVENTION énergique du président Truman dans les conflits sociaux, à la suite des grèves des chemins de fer et des houillères, les mesures draconniennes qu'il a proposées au Congrès pour mobiliser les travailleurs en cas d'urgence et frapper de sanctions les grévistes « antigouvernementaux », risquent d'avoir des répercussions dans le domaine politique.

Si la Chambre des représentants a voté, samedi, la proposition du président Truman, par contre le Sénat avait décidé d'en renvoyer la discussion.

Truman regrettera

En effet, au cours de la séance de samedi, le sénateur Robert Taft et les autres adversaires d'une procédure accélérée pour la discussion de la motion Truman empêchèrent le vote en faisant obstruction, tandis que le sénateur Pepper s'élevait en termes violents contre les mesures proposées par le Président, affirmant qu'elles donnaient à l'exécutif un pouvoir discrétionnaire sur la vie, la liberté et les biens des individus.

« M. Truman regrettera ce jour », ajouta-t-il.

D'autre part, les répercussions politiques déjà constatées menacent de prendre une ampleur peu commune. Dès la fin de la grève des chemins, M. Waitney a déclaré que le syndicat du personnel roulant, qu'il préside, dépenserait s'il le faut les quarante-sept millions de dollars dont il dispose pour faire blackbouler M. Truman lors des prochaines élections présidentielles.

— Nous sommes le plus riche syndicat du monde, a-t-il ajouté.

Il jure de faire subir le même sort aux 306 représentants qui ont voté la loi Truman, ainsi qu'aux sénateurs qui se risqueront à suivre leur exemple.

La grève des houillères

Cependant la grève des charbonnages, qui affecte 400.000 mineurs, a repris officiellement la nuit dernière à minuit (heure locale), aucun accord n'étant intervenu entre le syndicat des mineurs et le patronat à l'expiration de la trêve de deux semaines qui vient de se terminer.

Une ultime conférence entre le président Truman et M. John Lewis, président du syndicat, n'a pas abouti.

La première mesure prise, à la suite de l'échec des négociations, a été l'envoi immédiat de troupes d'infanterie appuyées par un détachement blindé à Madisonville (Kentucky), à la demande de l'administration fédérale des houillères.

Les pourparlers se poursuivent aujourd'hui.

Russes et Polonais refusent de défiler à Londres

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 27 mai (par téléphone).

L'armée rouge sera-t-elle présente au défilé de la Victoire à Londres, le 8 juin ?

Des invitations ont été lancées par le gouvernement britannique à toutes les nations qui ont combattu les puissances de l'Axe. Sur les réponses qui ont été faites, les fonctionnaires anglais restent résolument muets. Il n'y a donc pas d'informations officielles.

Mais voici ce que l'on croit savoir : Moscou aurait répondu que le décor convenable pour un défilé interallié de la victoire, c'était les ruines de Berlin et non pas les rues de Londres.

Quant au gouvernement de Varsovie, son acceptation, dit-on, serait conditionnelle. Il n'enverrait un détachement à Londres que si on lui promettait qu'aucune autre force polonaise ne participerait au défilé. Varsovie ne veut pas que ses troupes soient exposées à marcher dans les mêmes colonnes que des forces polonaises « dissidentes ».

Or, les Anglais paraissent bien résolus à ne pas exclure des fêtes de la Victoire les pilotes polonais qui se sont si vaillamment battus pour la défense des Iles Britanniques, depuis juin 1940, non plus que les troupes de l'armée Anders, qui ont pris une part si glorieuse à la campagne d'Italie.

Les choses en sont là. Le point de vue formulé par Moscou offre peu matière à discussion. Quant à la réponse de Varsovie, elle pose un litige qui paraît insoluble.

DECES DE TROIS NOUVEAUX ENFANTS DE G.I.

NEW-YORK, 27 mai. — Trois nouveaux nourrissons qui prirent part à la traversée Europe-Amérique à bord du transport amenant aux Etats-Unis les épouses européennes d'un certain nombre de G.I. sont morts, ce qui porte à neuf le nombre total des bébés décédés à la suite de la maladie qui s'est déclarée au cours de la traversée.

Nice sans journaux

NICE, 27 mai. — Par suite d'une grève des rotativistes, les journaux de Nice n'ont pas paru hier matin. Les négociations, qui se sont poursuivies dimanche, n'ont pas encore abouti. On ignore encore si les quotidiens paraîtront cet après-midi.

Des camions envoyés au Havre pour chercher de la farine rentrent à vide

LE HAVRE, 27 mai (*dépêche « Paris-presse »*). — Depuis plusieurs jours, des péniches chargées de farine provenant de navires arrivés des Etats-Unis attendent dans le bassin fluvial d'être acheminées sur Paris. Dans le même temps, des camions envoyés de Paris pour charger la farine ont été renvoyés à vide ou attendent toujours... Pourquoi ne pas associer plus largement tous les moyens de transports réunis au Havre à ce charroi vital de la farine ?

Cette solution trop simple n'a pas été retenue par les services administratifs.

Au Vel' d'Hiv', au terme d'un week-end chargé

GOUIN LANCE le ministère "quadripartite"

En battant la campagne électorale...

Paul Reynaud n'a pas eu sa pluie de roses...

IL 'en est fallu de peu que la difficile campagne électorale de M. Paul Reynaud, candidat indépendant dans la circonscription de Dunkerque, ne fût accompagnée d'une pluie de roses.

Ni M. Paul Reynaud ni les Dunkerquois n'avaient certes réclamé cette bénédiction séraphique.

Il s'agissait seulement d'une touchante pensée des habitants de la côte anglaise qui auraient désiré célébrer l'anniversaire de la victoire en faisant jeter par avion des roses sur la Manche et sur les plages où fut réalisée l'évacuation surhumaine de mai 1940.

Mais le ministère britannique de l'Air a refusé de prêter ses bombardiers pour cette mission imprévue.

M Paul Reynaud, privé de l'averse odorante, en connaît une autre, par contre, et bruyante celle-là, une averse de bordées de sifflets.

Paul Reynaud fait front du mieux qu'il peut à ses contradicteurs déchaînés... Il se venge sur le tripartisme... Et hier, il le définissait ainsi :

— Une mixture de 75 p. 100 d'ignorance et de 25 p. 100 de démagogie.

EN FAISANT APPEL A LA BONNE VOLONTÉ DES RADICAUX

LA campagne électorale bat son plein et les discours dominicaux ont été innombrables, de Francisque Gay à Montpellier à Jacques Duclos à Strasbourg.

Mais, au cours de ce week-end, le record de l'activité revint à M. Félix Gouin qui parla successivement à Lille, à Lens et à Paris, après avoir présidé à la finale de la Coupe de France de football.

Sur le plan constitutionnel, ces discours présidentiels ont marqué, comme nous l'indiquions samedi, la possibilité d'un accord facile sur des bases raisonnables. Ils ne marquent rien de nouveau dans l'esprit des chefs expérimentés du parti socialiste qui avaient vainement proposé ces solutions de sagesse à leurs troupes lors des débats au Palais-Bourbon. Mais le groupe socialiste était alors dominé par des militants de province nouvellement venus à la vie parlementaire et qui, comme les carpillons de la fable, se croyaient plus malins que leurs aînés.

Et ce qu'il y a de plus intéressant à retenir du grand meeting que le parti socialiste tint hier au Vel' d'Hiv' c'est peut-être le changement d'atmosphère avec celle du dernier congrès de Montrouge.

Il y a trois mois, M. Guy Mollet était l'homme du jour et le comité directeur faisait figure d'accusé, en attendant sa condamnation prochaine. Mais, hier, tous les chefs expérimentés du parti avaient repris leur ascendant sur une foule enthousiaste. Les noms de MM. Léon Blum et Vincent Auriol furent acclamés. M. Daniel Mayer eut un succès sans réticence.

Le parti socialiste a osé reprendre sa vraie physionomie et sa personnalité, ce qui est encore le meilleur moyen de conserver ses troupes.

Ainsi la voie se trouve ouverte au « quadripartisme » auquel M. Félix Gouin a fait appel hier en offrant aux radicaux de participer à son prochain gouvernement.

Malgré l'âge avancé de ses membres Le "gang aux cheveux gris" était une redoutable bande de malfaiteurs

Une redoutable bande de malfaiteurs dont les membres au nombre d'une quinzaine, pour la plupart des quinquagénaires, pratiquaient le cambriolage, et qui s'était baptisée elle-même « le gang aux cheveux gris », vient d'être mise hors d'état de nuire par la brigade criminelle de la police judiciaire.

Son chef, Gaston Lupart, demeurant 1, rue Suzanne-Baroux, à Saint-Gratien, était très connu dans cette localité où il avait été conseiller municipal et avait appartenu à la Commission d'épuration. L'un de ses fidèles lieutenants n'était autre que Marcel Guégan, dit « Marcel La Brouette », un honorable commerçant, fabriquant de brouettes.

On reproche à la bande un cambriolage commis, il y a un an, à la cartoucherie de Survilliers, en Seine-et-Oise. 167.000 cartouches avaient été dérobées et revendues à des forains pour la somme d'un million ; deux autres cambriolages, l'un commis dans une bonneterie, 41, rue Dulong, et l'autre dans une biscuiterie à Drancy, 3 et 5, rue Danielle-Casanova.

Le montant de leurs vols atteint plusieurs millions.

D'autres complices, Jules Colin, secrétaire d'un parti politique au Blanc-Mesnil ; Marcel Boué, dit « Marcel le Forain », arrêté dans sa roulotte, et Charles Michelon, déjà inculpé de tentative de meurtre, ont rejoint tous les membres de la bande au Dépôt.

Le magistrat contre son ministre

M. P.-H. TEITGEN, tête de liste en Ille-et-Vilaine, a un concurrent qui lui mène la vie dure.

Il ne s'agit pas de M. d'Astier de la Vigerie, qui est le très aristocratique leader des communistes.

Il s'agit d'un subordonné de M. le Garde des Sceaux, M. Samy, magistrat détaché place Vendôme et qui a eu « l'audace » de se présenter contre son « patron ».

M. Samy n'a pas l'excuse de l'ambition : il figure sur la liste de Rassemblement Républicain avec un mauvais numéro.

Mais il accroche M. Teitgen à chaque réunion.

Poliment et avec prudence, bien entendu.

Car si M. Teitgen restait ministre et s'il était rancunier...

LES MEDECINS DE LA LOIRE-INFÉRIEURE font à leur tour la grève administrative

NANTES, 27 mai. (Dépêche « Paris-presse »). — A leur tour, pour protester contre les difficultés qu'ils rencontrent pour utiliser normalement leur voiture, les médecins de la Loire-Inférieure ont décidé de faire la grève administrative, refusant de signer les certificats pré-nuptiaux et de décès.

D'autre part, pour protester contre l'insuffisance des honoraires médicaux en matière de soins gratuits, les médecins n'acceptent plus les carnets de soins des victimes de la guerre.

Le boom sur les légumes est enrayé et déjà les prix baissent

Les prix fixés par l'Union des grossistes en fruits et primeurs n'ont pas été dépassés, ce matin, aux Halles, et même, pour certains, ils n'ont pas été atteints.

C'est ainsi que les artichauts ont été traités à 60 fr. le kilo; les petits pois, fixés à 35 fr., se sont vendus à 30 fr.; les carottes en fanes, fixées à 25 fr., se sont enlevées à 20, 15 et même 10 fr...

Les ventes n'ont pas été très actives, ce qui est normal, le lundi surtout, pour certains fruits, dont la présentation n'est pas très favorable par mauvais temps.

M. Breteau, président de l'Union des grossistes, nous disait ce matin :

« Nous sommes comme les aviateurs à leur base et les capitaines de vaisseau sur la passerelle : nous avons les yeux fixés sur le baromètre et nous sommes aux écoutes de la météo; on nous annonce du beau temps, du Midi et de la Bretagne. Nous espérons donc recevoir incessamment des arrivages importants, mais déjà nous avons pu fixer les prix de gros sans intervention officielle.

Vos rations

Attribution de viande pour la semaine du 27 mai au 2 juin :

Pour tous consommateurs : ticket B-10, 100 gr.; ticket BH, 50 gr. de viande congelée avec os; ticket B9, 100 gr. de charcuterie : ticket GB, 100 gr. de cheval.

J3 : 200 gr. de viande congelée avec os contre le SR des denrées diverses de mai.

T2 : ticket 7, 100 gr.; T3: ticket 7, 100 gr. et ticket 9, 50 gr. (ensemble: 250 gr. net) de viande congelée avec os (viande de mai).

Régimes III, III *bis*, IV, femmes enceintes, donneurs de sang, suralimentation : tickets spéciaux de mai.

Tickets prorogés. — Pour tous consommateurs: CA, 100 gr. de viande fraîche avec os (feuille de viande de mai); BS, 100 gr.; BD, 50 gr., soit 120 gr. net de viande de conserve (feuille de viande de mai); ticket B7, 100 gr. de charcuterie (mai); ticket CD, 100 gr. de cheval (feuille de viande d'avril); ticket SC, 200 gr. (net 160 gr.) de viande de conserve (feuille de denrées diverses de mai) pour les J3.

Travailleurs de force: T2, ticket 4, 100 gr. (net 80 gr.); T3, ticket 4, 100 gr. et ticket 6, 50 gr. (ensemble: 120 gr.); T4, tickets 4 et 5, 100 gr. chacun, ticket 5, 50 gr. (ensemble: net 200 gr.) de viande de conserve (mai).

Chicorée. — Les consommateurs J2, J3, M, C, V toucheront, à dater du 26 mai, 125 gr de chicorée chez le détaillant où ils ont déposé le SF d'avril.

Chauffage. — Les coupons de la série C de la carte de charbon 46-47 pour le chauffage, sont mis en vigueur dans les conditions ci-après pour des attributions de schlamme (bas produit pouvant être utilisé dans les appareils domestiques, notamment les cuisinières) : 50 kilos en échange du SC ou AC, 100 kilos en échange du BC ou CC, 150 kilos en échange du DC, EC ou FC.

Etant donné que pour des raisons techniques, les schlamme ne peuvent être distribués facilement pendant l'hiver, les consommateurs désireux d'obtenir une livraison devront passer leurs commandes avant le 1er août. Seules les commandes passées avant cette date seront susceptibles d'être satisfaites dans la mesure des disponibilités, au fur et à mesure des arrivages.

Molotov répond à Byrnes

(Suite de la première page)

M. Molotov accuse le capitalisme britannique et américain de vouloir soumettre à leur influence l'économie des autres Etats, petits et grands, et de se servir pour cela de l'aide économique qu'ils donnent aux pays en question.

« Il n'est pas possible de considérer l'Italie ou tout autre Etat se trouvant dans une position similaire, comme une sorte de colonie, dans laquelle les puissances occupantes peuvent se conduire à leur guise, sans égard pour les intérêts nationaux. »

Après avoir affirmé que l'U.R.S.S. avait toujours suffisamment montré son désir de coopération dans la paix et la sécurité, le ministre soviétique a ajouté :

« Toute la presse mondiale publie de nombreux articles sur le fait que certains milieux américains, formant bloc avec leurs amis de Grande-Bretagne, font tous leurs efforts pour installer des bases dans toutes les parties du monde.

» D'aucuns déclarent parfois qu'il est difficile de faire la part entre désir de sécurité et aspirations expansionnistes. Il faut reconnaître que c'est quelquefois difficile. Par exemple, quels intérêts de sécurité dictent aux Etats-Unis leurs revendications de bases militaires en Islande ?

» Bien entendu, il ne s'agit aucunement, en l'occurrence, de la sécurité des EEtats-Unis, mais d'aspirations tout à fait différentes.

Et M. Molotov a conclu :

« Il existe dans certains milieux étrangers une tendance à tenir l'U.R.S.S. éloignée de la place d'honneur qu'elle occupe de droit dans les affaires internationales et de porter atteinte à son prestige parmi les nations. En défendant ses intérêts légitimes et les principes d'une collaboration amicale avec les autres puissances démocratiques, tout en repoussant les tentatives impérialistes et réactionnaires d'où qu'elles viennent. L'U.R.S.S. est entièrement convaincue du bien-fondé de sa politique qui est de défendre la cause de la paix et du progrès de l'humanité. »

Fusillade entre gangsters et gendarmes après une attaque manquée

RODEZ, 27 mai. — Une voiture à cheval appartenant à la société Decazeville emportait une somme de 1.500.000 francs destinée à la paye des mineurs. Elle fit le trajet sans encombre. Mais cinq minutes après, une deuxième voiture semblable à la première, mais vide, était attaquée, sur le même parcours, par des malfaiteurs armés de trois mitraillettes et d'un revolver

Hier matin, les gangsters furent arrêtés à Capdenac, et conduits à la gendarmerie. A peine arrivés, les bandits ouvraient le feu sur les gendarmes mais ces derniers ripostèrent. Un bandit fut tué et trois gendarmes blessés : Lescure, d'une balle au ventre ; Molinié, d'une balle au visage, et Cazotte à la tête. Bien que blessé, l'un des malfaiteurs a réussi à s'enfuir.

MOGADOR
La triomphale opérette
"NO, NO, NANETTE"
Un souffle de jeunesse de gaîté, d'élégance et d'optimisme sur Paris.
Soirée 20 h. 45
Mat. 15 h. Jeudi et Dim.

THEATRE VERLAINE
150e
LE BAL DES POMPIERS
de Jean NOHAIN
Soirées 20 h. 45 - Mat. dim. 15 h.

APOLLO
LA NUIT du 16 JANVIER
Une interprétation folle
avec
LUCIEN BAROUX - ALICE TISSOT
CLAUDE DALTYS et ARNAUDY
avec JACQUES MOREL et PASQUALI
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
FOLLE de REVUE
à l'A. B. C.
un fou-rire
et un succès fou !...
Soirée à 20 h. 45. T. l. j. Mat. 15 h.

TH. de PARIS
REBECCA
HENRI ROLLAN
LISE TOPART et JEAN WALL
SOIR. 20 h. 45. MAT. dim. 15 h.

FOLIES-BERGERE
Soir. 20 h.15. Dim., lundi et fêtes à 14 h.30
SUZY PRIM
DANDY
Ascension : Matinée 14 h. 30 Soirée 20 h. 15
C'EST DE LA FOLIE

PORTE de la VILLETTE
RANCY
Du 28 au 30 mai
Tous les soirs 20 h. 30
Matinée jeudi 15 h.

Après AVOIR PRÉSENTÉ LE CHEF-D'ŒUVRE DU CINÉMA SUISSE "DERNIÈRE CHANCE"
LE BIARRITZ PRÉSENTE
le chef-d'œuvre du Cinéma Anglais
LE CHEMIN DES ÉTOILES
(THE WAY TO THE STARS)

ROYAL-HAUSSMANN Salle MÉLIÈS
2, RUE CHAUCHAT
TINO ROSSI
le Gardian
Un film de JEAN de MARGUENAT
Son meilleur rôle Son meilleur film !

Sport partout...

LES ÉMOTIONS ÉTEINTES... Bilan et souvenirs...

par Gaston BÉNAC

● La querelle Cerdan-Charron vidée comme un abcès trop mûr, que reste-t-il après ce combat bien parti, mais assez décevant après la cinquième reprise ? Le match national ne constituait-il pas cette fois une exception ? Il semblait être en effet, à l'encontre de ce qui se produit d'habitude, non une étape, mais un aboutissement, j'allais écrire un terminus.

● C'est pour cela peut-être qu'aujourd'hui cette situation déployée nous apparaît un peu creuse. N'avons-nous pas l'impression d'entrer, sinon dans une maison vide, tout au moins dans un appartement moins meublé qu'hier ?

● Pour Cerdan pourtant, il ne s'agit plus de temporiser, il faut qu'il s'embarque au plus tôt pour affronter les moyens classés outre-Atlantique, ne serait-ce que pour écarter les doutes qui naquirent samedi soir autour du ring mouillé du Parc des Princes. On attendait peut-être trop de Cerdan.

C'est pour cela qu'on accuse les combats trop faciles qu'il dispute depuis un an, combats qui ont émoussé, non pas son esprit combattif, mais une technique qui ne semble plus assez poussée.

● Pourquoi le dissimuler, le lot des quatre poids moyens de samedi soir, lot qui comprenait nos trois grandes vedettes, nous a semblé, au lieu de monter un échelon, descendre une marche. Les deux vainqueurs surtout.

Quelles en sont les raisons ? Entraînement pas assez poussé ? Trop grande confiance dans leurs moyens ? Les deux sans doute.

● Voilà le passif. Voici par contre quelques parcelles d'enseignement qui constituent l'actif de la réunion. Marcel Cerdan a prouvé hier soir qu'il savait encaisser sans sourciller les durs crochets à la face que lui asséna Charron au troisième round. Il est prouvé maintenant que Marcel n'est plus seulement un attaquant, mais qu'il sait être un solide défenseur.

Charron, lui aussi, lui surtout sait encaisser les coups les plus puissants. Il est, comme son camarade d'écurie, Thierry, un pugiliste au grand cœur.

● Mais, samedi soir, on cherchait vainement sur le ring de Boulogne un peu de boxe, de la vraie boxe. Les anciens champions hochaient la tête, semblant dire : « De mon temps... »

● Nos élites dans la catégorie phare ont-elles déçu au point que les regards doivent se tourner maintenant vers nos leaders welters : Kouidri, qui peut ramener de Londres un titre de champion d'Europe, Woizzack, l'homme qui monte et qui, dans quelques mois, peut être le premier en Europe, Mastrantuano, l'athlète dans lequel on sent déborder la fougue et le sang de la Camargue, Vuillemain ? Peut-être... Car la garde des moyens qui ne se rend pas veut reprendre les jeunes, à commencer par Tenet qui veut revoir Dauthuille. Et cela peut tourner en rond, comme au Châtelet.

BOURBOTTE *n'a pas perdu le Nord...*

La Coupe est partie pour LILLE !

par Lucien GAMBLIN

Les pronostics se sont réalisés : Lille a remporté la Coupe de haute lutte.

Le match s'est déroulé comme on l'avait prévu : la ligne d'attaque lilloise a tiré son feu d'artifice, la défense du Red Star a nagé, celle de Lille a surpris même ses plus chauds partisans. Aston a joué le rôle qu'on lui prêtait, Bourbotte et Carré ont travaillé comme jamais ; Mindonnet, l'unijambiste, a été affolé par Bihel en possession de tous ses moyens, et Prévost, plus pivot éminent que jamais, a acquis la consécration définitive.

Feu d'artifice en première mi-temps

Mais nous n'avons pas assisté hier à Colombes à une finale de qualité exceptionnelle. La faute ne doit pas en être attribuée à l'équipe de Lille. Elle domina généralement les débats au moyen d'un football qui peut-être n'était pas d'une recherche approfondie, mais basé sur une technique de bon ordre et sur des conceptions claires, sobres mais étudiées suffisamment et d'une exécution plaisante, facile et variée.

Par contre, si l'équipe du Red Star se livra à des contre-offensives qui par instants, de courte durée, renversèrent la situation, elle démontra une fois encore qu'elle a dans ses rangs des unités qui étaient dépassées hier par le niveau sur lequel les joueurs lillois avaient placé les débats.

Plus complète, mieux équilibrée, plus sûre de ses mouvements, la formation nordiste représentait pour son adversaire une masse homogène qui n'accusait aucune faiblesse.

Les avants parisiens manquèrent d'ardeur

La flamme des avants parisiens fut loin d'être aussi brillante que celle des Lillois. Ils sentaient leur système défensif si vulnérable qu'ils manœuvrèrent avec beaucoup moins de confiance et d'autorité. Et puis il apparut aussi que les avants du Red Star, sauf Aston et Moulet, n'appartaient pas assez de conviction dans leurs actions pour forcer un système défensif plus puissant, plus mordant et appliqué par des opposants plus vites qu'eux.

La première mi-temps fut de loin supérieure à la seconde. Cette dernière se ressentit de la rapidité du jeu et des efforts accomplis avant le repos. On pourrait penser que les joueurs des deux équipes n'étaient pas en condition pour tenir 90 minutes. Ce serait une erreur. Ils ne pouvaient pas jouer une heure et demie au train dont furent menées les quarante-cinq premières minutes de la partie.

Une première mi-temps qui fut décisive

C'est aussi au cours de la première mi-temps que se développèrent le mieux les qualités des joueurs. Il faut dire aussi que les Lillois ayant la victoire « en main » se livraient moins à l'attaque, sauf naturellement leurs avants de pointe Vandooren et Lechantre, très à l'aise sur les ailes, et Bihel qui faisait tourner autour de lui le jeune Mindonnet, harassé par les « sauts dans le vide » que lui faisait faire l'avant-centre national.

Et voilà pourquoi le résultat du match a été unanimement reconnu comme légitime en faveur de Lille.

Lyon s'accroche et rejoint les Girondins en difficulté

Saint-Etienne a fait un mauvais match, hier, avec Lyon, du fait que si le point acquis lui permet d'être en tête du classement, avec trois points d'avance sur Lille, ce dernier a deux matches de plus à jouer, et le point perdu à Lyon par Saint-Etienne donnera la première place à Lille si celui-ci gagne ses deux matches en retard !

Lyon, par contre, se rapproche et rejoint les Girondins, battus hier par Marseille, et le Red Star, qui a deux matches en retard.

Le Havre, qui continue de connaître une fort mauvaise saison, a battu à Strasbourg battre l'équipe de Heisserer et n'est plus qu'à un point du Red Star, Lyon et Bordeaux. Mais il ne lui reste plus qu'un match à jouer.

Metz, vaincu à Sète, est définitivement avant-dernier, et Sochaux, qui ne fit que résister au Racing pour la forme, a enregistré, comme prévu, un échec de plus.

Roubaix-Rennes, nul. C'est un point de plus pour chaque club, mais Rennes a rejoint Lens, battu hier par Rouen. Ces quatre clubs terminent dans un mouchoir. — L. G.

CAPUT leader du championnat sur route

Les belles courses sont rares, aussi nous nous estimons favorisés d'avoir suivi les « Boucles de la Seine », organisation « Ce Soir », qui, de bout en bout furent intéressantes.

Emaillée d'échappées, cette épreuve rassemblait, pour terminer les 40 derniers kilomètres, les huit meilleurs du lot, ceux que la bagarre, les chasses avaient le moins éprouvé.

Il nous fallut donc attendre le sprint. Celui-ci fut superbe, très serré entre Soffietti et Caput, les plus rapides des « 8 ».

Caput confirma ses qualités de routier-sprinter en remportant la course et les vingt-cinq points du championnat, par une demi-longueur arrachée dans la ligne droite du Parc des Princes.

Au rayon des malchanceux, citons : Martineau, De Gribaldy, Massal, Dolhats, Goutorbe, Geutal, Diot, Mallet, Munier, Mayr, Chrétien, G. Lapébie, Forget.

René MELLIX.

La « technique » en équilibre

La nomination de la Commission technique de la FFA n'a pas été sans accrochage sérieux.

C'est finalement par une toute petite voix (37 à 36) que la liste suivante a été officialisée :

R. Mourlon, Adelheim, Usuelier, A. Mourlon, Mlle Cagneux, Crestois, R. Boisset, Rol. Gouilleux, J. Keller, Sesnay, Laire, Larroumagne, Palluel, Prebay, A. Delias, Decourt, Prebay.

Bigay, élu, s'est retiré de la « bagarre » .

Même " à l'œil " Haegg et Andersson sont indésirables

STOCKHOLM. — Pour célébrer le cinquantenaire des Jeux Olympiques modernes, le stade olympique a prévu pour le 14 juin une épreuve de 1.500 mètres, avec la participation de Haegg et Andersson. Ces deux athlètes devaient prêter leur concours bénévolement étant donné que le montant de la recette devait aller au bénéfice des enfants grecs réfugiés. La fédération s'y oppose malgré le but charitable de cette réunion. On discute... — J. B.

Pellizza, décevant ! mais Petra joua pour deux

(De notre envoyé spécial Charles GONDOUIN)

MONTREUX. — Par trois victoires contre deux, l'équipe de France s'est qualifiée aux dépens de sa rivale suisse, pour jouer une demi-finale zone européenne de la Coupe Davis.

Ce n'est pas précisément ce qu'avait prévu H. Cochet en annonçant un succès complet.

Mais aussi, qui aurait pu supposer que P. Pellizza serait aussi décevant qu'il le fut se premier jour devant Spitzer. ?

Au contraire de leur partenaire, Y. Petra et M. Berard furent sans peur et sans reproche.

Le premier surtout, tant en simple qu'en double, fournit une prodiction magnifique, et, de plus, il a droit à une considération spéciale pour avoir, au début de la journée d'hier, donné tout apaisement aux spectateurs français en réglant magistralement le compte qu'il avait avec J. Spitzer, par 6-3, 6-3, 6-4.

Quand ils se jugent entre eux

Bourbotte pense d'Aston : « C'est un poison, ce type-là. On ne sait jamais où il est et il est de ce fait entièrement dangereux. Heureusement, ajoute-t-il malicieusement, il est capable du meilleur comme du pire. »

Baratte, de Bersoullé : « Le plus à craindre dans l'équipe audonienne. A eu le tort d'attaquer trop souvent pour tenter de réduire la marque, car il n'a pas assez soutenu sa défense... qui en avait pourtant bien besoin. »

Vous voulez connaître les à-côtés de la victoire de LILLE EN COUPE DE FRANCE ; du MATCH CERDAN-CHARRON ; de la COUPE DAVIS, des BOUCLES DE LA SEINE,

LISEZ DEMAIN

BUT

Vous y trouverez des documents photographiques sensationnels, des articles de Georges CARPENTIER, François BOURBOTTE, Gaston BENAC, C.-W. HERRING, Lucien GAMBLIN, Géo VILLETAN, ESPARAGUERRA, GROSBORNE, etc

50 Photos - 12 Pages - 8 Fr.

courses

Résultats de St-Cloud

PRIX DE CRESPIERES

1. Go Back (S. Doubowski) (112) ..G. 25
à M. R Lafont .....P. 15
2. Frisco (R Bécue) (114) .....P. 17
C. enc. — 6 part — Jumelé : 35.
N. pl. : 103, 109, 114, 118.

PRIX COMMANDERIE

1. Manita (J Laumain) (213) ....G. 39
à M. C. Vandamme .....P. 20
2. Clérette (M. Giovanelli) (204) ..P. 23
2 l. 1/2. — 7 partants — Jumelé : 84.
N. pl. : 201, 205, 207, 208, 214.

Bourse de Paris (CLÔTURE) 27 Mai

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	97 30	97 20
5 % 1920	145 60	145 50
3 1/2 % Amort. 1942	100 10	100 10
3 % Amort. 1942	94 35	94 25
3 % Amort. 1943	93 95	93 90
Crédit Nat. janvier 1943.	5100	5080
Crédit Nat. décemb. 1943.	10070	10072
S. N. C. F. 4 % 1941	1027	1026
Banque de France		
Banque de l'Indochine	8900	9175
B. N. C. I. ....Promesses	980	973
Banque Paris-Pays-Bas	1335	1350
Banque Union Parisienne.	849	855
Compt. d'Escompte. Prom.	1740	1735
Crédit Commercial France	1410	1470
Crédit Industriel	955	973
Crédit Foncier	5325	5350
Crédit Lyonnais. Promess.	1800	1780
Société Générale. Promess.	1902	1900
Société Marseillaise Créd.	1625	1705
Suez (action)	48800	49250
Métropolitain	1259	1295
Nord	1550	1516
Tram. Indoch. jouiss.		
Lyonnaise des Eaux	1325	1330
C. P. D. E.	1490	1480
Générale Electricité	4165	4295
Energie Industrielle	1440	1460
Union d'Electricité	700	700
Elec Ch. et Forc Motr.	1385	1385
Gaz et Electr (Réunis)	710	730
Gaz France et Etranger	1545	1500
Chantiers de St-Nazaire	2240	2275
Fives-Lille	1714	1740

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1500	1580
Denain Anzin	2850	2975
Peugeot	1550	1575
Schneider	3800	
Courrières	601	615
Lens	749	780
Le Nickel	2980	3000
Penarroya	1095	1120
Française des Pétroles	3080	3100
Gafsa	4270	4325
Air Liquide	1570	1599
Ugines	2500	2550
Kuhlmann	2975	2098
Péchiney	2315	2350
Rhône-Poulenc	1850	1918
Saint-Gobain	3560	3700
Chargeurs Réunis	3200	
Brass. Quilmès	26750	26800
Raffin. Say	1299	1305
Poliet et Chausson	3075	3175
Plant. d'Hévéas	985	1000
Afrique Occidentale	7500	7700
Canadian Pacific	1680	1720
Rio Tinto (J)	4500	4500
Royal Dutch (10)		

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1775	1773
Padang	1710	1675
De Beers	7675	7825
Shell Transport	1580	1600
Crown Mines	2680	2720
Rand Mines	2750	2795

DANS DEUX JOURS :
Mercredi 29 mai, à 20 h. 30
Tirage de la 13e tranche 1946 de la
LOTERIE NATIONALE

Foire de Paris... Foire de Lyon...
Exposition de l'Urbanisme et de l'Habitation...

autant de belles manifestations du génie et du travail français.

Mais... avez-vous visité l'exposition de « LEVITAN-DECORATION » ? C'est la plus importante et la plus luxueuse de l'époque ; des mobiliers de tous styles sont présentés dans un cadre approprié. Il faut la voir. C'est tout le Meuble et la Décoration. LEVITAN, 63, boulevard Magenta (Gare de l'Est).

CREDIT FONCIER DE FRANCE

L'assemblée générale qui s'est tenue le 22 mai a approuvé les comptes de l'exercice 1945 et fixé le dividende à 150 fr., dont le solde (90 fr.) est payable le 1er juillet 1946, MM. Dartigeuave et Noël, administrateurs, et M. Nadaud, censeurs, ont été réélus.

Comment se faire des Pieds durs et insensibles

Un simple badigeonnage, matin et soir, avec Ephydrol, rend les pieds tendres plus résistants, délasse les pieds endoloris, combat : échauffement, ampoules, excoriations entre les orteils, mauvaise odeur. Toutes Phies : 36 fr. 40 le flacon pour deux mois. V. 1548 P5 437.

SUIS ACHETEUR, compt. ou viager, belle Villa banlieue proche. LAMY, 6, r. H.-Duchêne, Paris-XVe.

MITES PUCES PUNAISES

A temps nouveaux, méthodes nouvelles.

Les nouvelles méthodes de la SPAM, créées par ses laboratoires et appliquées par ses spécialistes, n'exigent plus *l'évacuation des locaux* ni leur calfeutrage. Leur application est inoffensive, ne laisse aucune trace et, comme le permettrait l'Enthanol, détruit radicalement tous les insectes.

De plus, la SPAM dératise, désinfecte et garantit le résultat de ses travaux.

SPAM, Service H - 8, rue de la Michodière, Paris - Métro Opéra - Tél. : Opéra 73-49

Agences Lyon, Marseille, Bordeaux, Poitiers, Nantes, Blois et Colonies Françaises.

La plage-piscine de VILLENNES
est ouverte
Bar, restaur., ski nautique, solarium, autostr., pte St-Cloud, 30 km. Paris
Trains départs Paris St-Lazare

CHERCHE 1° Pneu 40×8. 2° Forte MOTO marque, bon état. Ecr. ROYAL RAPIDE Boîte 79, Paris-18e

DUBLY 0+ 23e ANNEE **DETECTIVE**
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

— Permettez-moi de me présenter : Gilles Grangier, réalisateur de « Leçon de conduite » qui passera mercredi prochain à l'Eldorado, Impérial, Les Portiques, Cinécran.

THÉATRE des VARIÉTÉS

Mercredi prochain : rentrée d'Alibert dans la célèbre opérette marseillaise « Au Pays du Soleil », musique de Vincent Scotto, avec Fernand Sardou, Mireille Bard et Henri Vilbert, Marguerite Chabert, Loulou Anne et Paul Fournier. Jeudi (Ascens.) : mat. 15 h., soir. 20 h. 45

THEATRE MARIGNY SOIR. 21 h. (sf merc.). MAT. Dim. 15 h.
Location : Tél. ELY. 06-91
ARSENIC et VIEILLES DENTELLES
Berthe BOVY, Jane MARKEN, J.-P. KERIEN, NONO et TRISTAN-SEVERE

T. les soirs à 20 h. 45 ETOILE Mat. S., D. 16 h. Jeud (Asc.) Mat.
ANDRE CLAVEAU
triomphe dans la « Revue aux Etoiles »

BOBINO "J'Y CROIS"
la revue triomphale de DED RYSEL
L'EVENEMENT DE LA SAISON

Exceptionnellement au PALACE
pour la Saison de Paris
7 REPRESENTATIONS
de
La Célestine
avec MARCELLE GENIAT
et JEAN DARCANTE

PORTE-SAINT-MARTIN
Exposants et Visiteurs de la FOIRE DE PARIS ! Après une journée bien remplie, « PEG DE MON CŒUR ! » vous apportera une soirée de détente et de rire.
Ts les s. (sf. Ven) 21 h. Mat. : Dim. 15 h.

Hollywood BAR
Toutes les Grandes Marques
APÉRITIFS - COCKTAILS
FINES - LIQUEURS
1 bis Rue Troyon, Paris XVIIe
près de l'Etoile
ETO. 18-24

PLACEMENT D'AVENIR
70.000 mq. TERRAIN 1r qual. 20 km. ouest Paris. Vallée Seine. Rég. villég. pouvant être divisés 45, av. Opéra, OPE. 13-57 C.C.I.
Ne cherchez plus EN VAIN
ECLAIR-ANNONCES
VOUS OFFRE UN CHOIX CONSIDERABLE
APPARTEMENTS DISPONIBLES
Dans tous les kiosques
Envoi à domicile contre 5 francs adressés : 16, RUE SAUFFROY (17e)

Les Ets F. PERLIA 20, Bd Voltaire, PARIS (XIe)
avisent leur aimable clientèle que leur service d'entretien (cuisinières Homann, Junker, Perlia, chauffe-eau et chauffe-bains Vaillant) est toujours à leur disposition. Demandez la visite d'un de leurs spécialistes à ROQuette 63-54.

RADIO
Présentez cette invitation pour assister gratuitement mardi 28 mai, à 20 heures à la 1re leçon cours montage, dépannage, réglage, construction, récepteurs radio. Imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis sans supplément.
INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, bd. Sébastopol, Paris (3e). Arc. 72-84

VOUS MAIGRIREZ de 3 kgs par mois Traitement externe
MARIANE-ANDRÉE CARIVENC
120, r. LA BOETIE (Me Morbeuf). BAL. 54-21

GEROSÉ
EX-MOD, GRAND Maison, 231, rue Saint-Honoré, 2e ét., asc. Manteaux, robes, tailleurs. Coupe impeccable. Prix modérés.

Incroyable, mais vrai !
LA GRANDE MAISON D'AMEUBLEMENT
GRAND CHOIX
CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
BUREAUX, COSY, etc.

LE COSY 2 PERS. RONCE DE NOYER
7.500
67
Bd SÉBASTOPOL
ANGLE RUE ETIENNE-MARCEL
MÉTRO : ETIENNE-MARCEL
PARIS

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
L'Assemblée générale s'est tenue le 21 mai sous la présidence de M. Pierre de Moüy.
Les bénéfices de l'exercice 1945 se sont élevés à Fr. 82.319.722, contre Fr. 68.225.548 en 1944. Le dividende a été fixé à Fr. 65,50.
Il sera mis en paiement à partir du 27 mai 1946, sous déduction des impôts, à raison de :
Fr. 56,50 pour les actions nominatives,
Fr. 43,60 pour les actions déposées en C.C.D.V.T.

AVIS
Les Etablissements SUZOR s'excusent auprès des usagers de ne pouvoir encore livrer à volonté par l'intermédiaire des revendeurs qualifiés leur fer à repasser électrique « SUZOR » bien connu pour sa qualité.
Les Etablissements SUZOR rappellent que le prix de vente au détail du modèle n° 112 est de 363 fr. 70, complet avec son équipement fil souple. AL. Prix départ Paris. Exigez chez votre revendeur le matériel « SUZOR » (qualité d'abord) : Radiateurs, réchauds, gaufriers, etc... Foire de Paris, hall 24, stand 2.413

LE MEUBLE de LUXE
GALERIES BARBÈS
55, BOULEVARD BARBÈS · PARIS

P.U.N.A.I.S.E.S. RATS PUCES
DESTRUCTION GARANTIE
LABORATOIRES DESTRUCTA 106, R. LAFAYETTE Nle PRO. 57-64

Paris-presse
Rédaction, Administration Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Tél. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : Parispres Paris.

Offres d'emploi **100 fr.**

Rech. pr nouvel organisation dames expérience vente et négociations. Situation intér. et d'avenir. Référ. exr. exigées. Se prés. mardi, de 9 à 11 h. 30 et de 15 à 18 h. 30 BEL, 41, rue Lafitte.

EMPLOI STABLE et REMUNERATEUR
DANS SERVICE COMMERCIAL import. entreprise pr q.q hommes actifs et consciencieux 25 à 40 a.
BELLE SITUATION
peut être acquise rapidement si capables. Nécessaire habiter Paris, Seine, S.-et-O. ou S.-et-M. Ne pas se présenter écrire seulement : E. VANNIER, 10, rue Blanche-9e.

Rne SECRETAIRE ST.-DACTYLO PURODOR, 191, quai Valmy, Paris Vis. 4888. S.P.M.O., 2b., r. Jussienne.

SIMCA NANTERRE
163, Avenue Georges-Clemenceau.
Comptométrice.
1 dessin. chef de gr. outill. méc.
1 dessin. princ. outils coupants.
Régleurs sur tours-Outilleurs.
Electriciens répar. machines.
Peintres-Tôliers-Ferreurs.
Selliers-Pisteleurs.
Aut. ass. 12 min. Pt de Neuilly. Cantine. Coopérative Avant. soc.

STÉNO-DACTYLO expérimentée, titulaire brevet ou équivalent demandée par L'ETIRAGE, r. du Commandt-Rolland, LE BOURGET (Seine). Visa A. 4874. S.P.M.O., 2 bis, rue de la Jussienne.

Dem. REPRESENTANTS introd. PHOTO dét. Bon.com. De 9 à 12. Vr Brazidec, 48, r. N.-D.-Lorette-9e.

Cherche EBENISTE b. salaires. RUBIS, 37, r. de Rome, PARIS.

Rech. EMPLOYE aux ECRITUR. Ecr. C.E.M., 12, r. Portalis-8e. Visa 4890, S.P.M.O., 2 b., r. Jussienne.

On dem. JEUNE FILLE, 17 à 22 ans pr classement et magasin. Bon orthographe et sérieuses référ. exigées. S'adr., 14 à 17 h. Imprimer. A. HAUTION, 7, r. Chaudron-10e

Import. société 8e arr. cherche :
DACTYLOS RAPIDES
Genre facturières
MÉCANOGRAPHES
sur Burroughs 24, Multiplex et sur Moon. Factures. Semaine 40 heures en 5 jours.
SITUATIONS STABLES
Cantine. Coopérative.
ECRIRE âge, réf. à MARTIN, 5, rue Cesche, PARIS-1er.

On dem. TR. BON. OUVRIERES à dom. pr le flou. Trav. soign. b. payé. Mme LOUISE, 60, ch. d'Antin.

DEMONSTRATEURS pr Foire Paris, ay. déjà fait exp. Gains tr. imp. mais indispens. être vend. 1re fce et présent. impecc. Se prés. av. réf. 16-19 h. SACOM, 38, aven. Général-Michel-Bizot.

SECR. st.-dact. j. f., intel. tr. exp. Réf. Ec. U.P.F., 55, r. St-Antoine-4e.

Dem. Sténo-Dactylo expérim. pr serv. expéditions. Ecr. av. référ. ERCKELBOUT, 189, q. Valmy-10e.

Société commerciale automobile demande une STÉNO-DACTYLO et une DACTYLO-PUNCH. Repos du midi assuré. Ets SAPRAR, 83, bd Gouvion-St-Cyr. Me Maillot.

NEGOCIATEURS et DEMARCH. avec références demandés pour branches : COIFFEURS GARAGES, BAZARS. Se présent : LUC, 359 rue St-Martin. Me Strasb.-St-Denis.

CARROSSERIE Industr. demande : TOLIERS-FERREURS. OUVRIERS Spécialisés. PEINTRES au PISTOLET. F.G., 46, r. Ledru-Rollin, IVRY. V.S.L.M.O.4852, Ivry.26, r. Raspail

Très bonne sténo-dactylo demandée pr Cabinet Contentieux. 11, r. St-Augustin. Paris

DEMANDONS
DACTYLOS-FACTURIÈRES
ET STÉNOGRAPHES
Titulaires et remplaçantes. Etablissements HENRY HAMELLE, 21, bd Jules-Ferry, CANTINE.

MENUISIER-EMBALLEUR dom. Nord-Est de Paris dem. par ENTR. de TRANSP. Off. pr lett. à M.L. PUBLIPRESS, 31, bd B.-Nouvelle-2e

Editeur de Plans et Guides de Paris rech Représentants introduits librairies et papeteries. TOUTAIN, 112, chaussée d'Antin-9e

Mr capable assurer direction aff. dans grle ville du Midi, ayant sens commercial et habitude diriger personnel ouvrier. CHARTIER, 17, rue de Lancry.

On dem. : 1° Sténo-dact. 22-35 a. ; 2° Employé 25-35 a., conn. titres ; 3° J. H. 14-16 a. pr serv. intér. Ec. DELAMBRE, 51, r. du Rocher

Rech. STENO-DACT Se prés. S.C. T.I., 34, r. Lisbonne-8e. No 1749.

On AIDE-comptable, tr. b. réf. dem. Groupages de l'Est, 62 bis, r. du Landy. Aubervilliers.

Pour STANDARD 3 LIGNES ch. jne fille sérieuse conn. dactylo. Se prés., 17 à 19 h., ELVINGER, 78, avenue Marceau (Etoile).

On dem. 1re d'atelier. Tél., de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. PAS. 31-84

Bon compagnon plomb. sanit. en dépac. NOLOT, 15, r. Humblot.

MAROC Recherchons pr Casablanca bonne sténo-dactylo, sér. référ. exigées. Stage 3 me à Paris avant départ. Se prés. seul. de 11 à 12 h. PUBLI-MAROC, 78, Champs-Elysées.

ALLIER Domaine herbag. 45 ha. si ten. Eau. Libre 1947.